© Compex

## Ma + grande qualité

Fondamentalement j'aime l'humain et créer du lien entre les gens. En cela, le choix des arts n'est pas anodin. Car réunir les gens autour d'une expérience sensible, partager une émotion ensemble, j'adore !

## Ma devise

Une phrase de Fabrice Melquiot qui me plaît beaucoup : « *On est tous les âges à la fois* ». Je pense que c'est une façon assez profonde d'aborder la part d'enfance qu'il y a en chacun de nous et de la concilier avec l'avancée en âge.

## Mon rêve d'enfant

Lorsque j'étais enfant, je voulais devenir une Barbapapa. J'étais fascinée par leur capacité à se transformer en toute chose utile. Je trouvais absolument fantastique leur pouvoir de se mélanger.

## Mon + grand défaut

Je suis sans cesse en quête de nouveauté. J'ai toujours besoin d'apprendre de nouvelles notions et de les mettre en pratique. Je sais que cela peut être déroutant, mais ce que j'aime c'est l'inconnu et bouger les lignes.

## FABIENNE CHOGNARD, DIRECTRICE DU DÔME THÉÂTRE D'ALBERTVILLE

# Je considère que mon métier est très politique

**Fabienne Chognard dirige le théâtre conventionné d'Albertville, le Dôme Théâtre, depuis bientôt dix ans. Très attachée à la notion de service public, elle est engagée aux côtés des exploitants de salles de spectacles, au sein du syndicat Syndéac. Dans un secteur en perpétuelle évolution, Fabienne Chognard s'adapte avec l'enthousiasme d'une femme passionnée et étrangère à la monotonie.**

**Où avez-vous grandi ?**

**F.C.** Je suis née à Besançon. Mes parents étaient enseignants en collège. Nous habitions Rioz, un petit village rural de Haute-Saône. La grande ville la plus proche était Vesoul, à trente kilomètres. À l'adolescence je m'ennuyais terriblement, et la littérature a été une échappatoire pour moi. C'est ainsi que j'ai lu énormément de classiques. Je fréquentais aussi le foyer rural, qui était le seul lieu d'animation du village.

**Vous avez donc embrassé les arts par la littérature. Est-ce que vous vous destiniez à travailler dans le domaine de la culture ?**

**F.C.** Après le lycée, j'ai débuté une licence de sciences économiques. Le cursus était bilingue, français et anglais. Avant Nantes, j'ai étudié à Londres, à l'âge de 20 ans, à l'université Middlesex Polytechnic. Mais j'habitais sur le campus Trent Park, qui était le campus artistique de Londres. La journée, j'étais en cours avec des élèves en tailleurs et colliers de perles, et le soir, je rejoignais mes amis, qui étaient tous des artistes. Quand je suis revenue en France, avec mon look londonien, Dr. Martens et collants à trous, je me suis rendu compte du décalage. Avec du recul, le fait d'avoir côtoyé le monde de l'entreprise et acquis des bases de sciences économiques n'est pas sans utilité.

**Faut-il être soi-même artiste pour diriger une salle de spectacles comme le Dôme Théâtre ?**

**F.C.** Non absolument pas ! Pour ma part, j'ai une grande capacité d'innovation. Par exemple, je conceptualise sans cesse de nouvelles idées, mais je n'ai pas de véritable créativité artistique. Je pense que c'est beaucoup plus sain, car sinon, il y aurait un côté très frustrant à diriger un théâtre comme le Dôme.

**En quoi consiste concrètement votre métier ?**

**F.C.** Les gens ne se doutent pas du travail que représente la création d'un spec-

### BIO EXPRESS

**5 MAI 1971** : naissance à Besançon (Doubs).
**1990** : licence de sciences économiques, bilingue, à Londres, puis à Nantes.
**1992** : master 1 de conception de projets culturels et licence d'études théâtrales, à la faculté d'Aix-Marseille.
**1996** : chargée de la communication et de l'action culturelle, à la scène nationale de Besançon.
**2000-2013** : accompagnement d'équipes artistiques, pour leur développement stratégique.
**2013-2014** : chargée de développement au Théâtre Am Stram Gram, à Genève, dirigé par Fabrice Melquiot.
**DEPUIS JANVIER 2014** : directrice du Dôme Théâtre, à Albertville.
**2020** : master 2 direction de projets culturels, à l'Institut d'études politiques de Grenoble.
**DEPUIS NOVEMBRE 2021** : déléguée régionale du Syndicat des entreprises artistiques et culturelles, membre du bureau national.

# « Je ne veux pas changer le monde, je veux en faire partie. »

tacle. Quand le théâtre est fermé, cela veut dire qu'il y a des artistes en train de travailler. Le soutien à la création fait partie des missions du Dôme Théâtre, et pour cela je rencontre beaucoup d'artistes au cours de l'année. Parallèlement, je me déplace énormément pour assister à des spectacles. J'ai toujours une, voire deux saisons d'avance en tête. Mais le fait de participer à la vie d'un territoire, d'aller à la rencontre de ses habitants est vraiment ce qui me caractérise. Je suis d'ailleurs très en lien avec nos financeurs : Arlysère, le Département de la Savoie, l'État et la Région. Nous sommes en cours de renouvellement de convention pour le théâtre. Nous établissons donc des projections sur quatre ans. Ces échanges avec les collectivités territoriales et l'État sont très riches. Nous réfléchissons ensemble aux ambitions d'un théâtre de ville qui rayonne sur tout Arlysère et la Tarentaise. C'est très motivant !

**Il y a deux ans, vous avez passé un master 2 à l'Institut d'études politique de Grenoble. Pourquoi ?**

**F.C.** Fondamentalement je n'aime pas rester sur mes acquis. À 50 ans, j'ai eu envie de reprendre mes études. J'ai trouvé dans cette formation une somme colossale de lectures et de matière pour nourrir ma réflexion. Cette expérience a aussi transformé ma façon de travailler. Par exemple, la notion du collectif infuse les équipes du Dôme. Travailler à l'égalité des chances, la place des femmes dans la société, la diversité, les droits culturels, la mutation écologique, etc. Toutes ces notions, qui dépassent notre simple structure, sont prises en compte dans la maturation de nos projets collectifs. L'ensemble de l'équipe, ce qui représente une trentaine de personnes, appréhende ces sujets, quel que soit son poste. Nous restons à l'écoute des réalités territoriales, des cultures et des changements sociétaux. Pour moi, c'est primordial.

**Est-ce que c'est une façon de prendre votre part pour changer le monde ?**

**F.C.** Je ne veux pas changer le monde, je veux en faire partie. Changer le monde est une belle idée en soi. Mais cela ne peut pas être un but réaliste. Je veux être active, en faisant vivre mes valeurs, à tous les endroits de ma vie, privée et professionnelle. Par exemple, je suis très attachée à la notion de service public. Pour moi, l'art et la culture font partie des services publics et en cela, je dirige un théâtre public. J'en suis très fière. Cela vient peut-être de mon histoire familiale. Mes grands-parents ont immigré depuis la Pologne dans les années 1930. C'est ainsi que ma mère a pu aller à l'école publique. Moi qui ai beaucoup voyagé, j'ai pu constater que l'éducation et la liberté d'expression sont essentielles à la construction de l'individu. Le service public est le socle de la démocratie ! En cela, notamment, je considère que mon métier est très politique.

**Selon vous, qu'est-ce que la culture peut apporter à la société ?**

**F.C.** Les artistes apportent une dimension poétique au réel, qui permet d'inventer des nouveaux récits pour appréhender un monde en perpétuelle évolution. Ces œuvres nous donnent de la force, de l'énergie et parfois de l'espoir. L'art enrichit mon quotidien et je dirais même que fondamentalement il me donne envie de vivre ! ●

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉLODIE FAYARD

© Olympus

**MON OBJET FÉTICHE :** *« Il m'est impossible de vivre sans œuvres d'art autour de moi. J'ai plusieurs photographies et tableaux dans mon bureau, comme celui-ci qui me rappelle ma région natale. Il s'agit de la source de la Loue, par Myriam Drissard. »*

## MES BONNES ADRESSES

**POUR SE PROMENER :** « Quand je suis arrivée à Albertville j'ai demandé conseil autour de moi pour me promener. J'ai alors découvert Nâves. L'endroit est tellement magique que j'y retourne régulièrement depuis près de dix ans. Il y a un petit restaurant qui sert des tisanes de fleurs de pissenlit. »
Chez Fred, Grand-Nâves, à Nâves. 04 79 24 65 21.

**POUR SE CULTIVER :** « Le centre Curiox, à Ugine. La programmation est exigeante et l'architecture du lieu est incroyable. »
Centre d'Art et Rencontres Curiox, 54, rue des Vignes, Esplanade des Fontaines, à Ugine. 04 79 37 33 00.

**POUR BOIRE UN VERRE :** « Je me désole de la fermeture annoncée du Garage, à la librairie des Bauges. Cette partie de l'activité était vraiment complémentaire de l'offre culturelle à Albertville. J'espère qu'il pourra rouvrir prochainement. »